

Le don

L'expression *donnant donnant* cristallise les ambiguïtés même du don : de l'ordre de l'échange, il relève à la fois de l'égalité, de l'équilibre et de la violence. Vertueux, le don serait le socle de toute justice : la générosité, le fait de savoir bien donner, en serait l'excellence. Mais le don peut être plus radical : il est, paradoxalement, ce que l'autre me donne lorsque, m'interpellant, il exige que je réponde à son appel. Sur le don repose alors la relation éthique. Mais le don n'est peut-être pas aussi pur que l'on aimerait le croire : le don de l'être fini le confronte à sa propre violence, à ce que lui-même peut exiger, désirer : le don n'est alors pas si éloigné du vice qu'on le voudrait.

Présentation de *Le don*, dans [*Vices et vertus*](#),
Franck Robert, Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2008